



Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch | N° 04-2015



Quand reviendra l'époux?

Bienvenue!

Samuel Rindlisbacher vous présentera un message biblique

Date: Dimanche 14.06.2015, Heure: 16h00

Lieu: Ates Hotel Kehl, Tagungsraum «Strassburg»,
Strassburgerstr. 18, DE 77694 Kehl am Rhein

Uniquement en allemand – pas de traduction

Nouveauté!

HÉRITAGE est le fruit d'une vision commune entre un chanteur et un musicien qui s'unissent pour offrir quelques uns des plus beaux cantiques et hymnes des derniers siècles.

Sebastian Demrey & Jimmy Lahaie souhaitent partager l'héritage musical dans lequel ils ont eux-mêmes grandi, en revisitant à leur façon des trésors qui ont marqué la foi et élevé les cœurs de tant de croyants.



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (1)

Ces 14 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Mon Dieu plus près de toi – Abandonne tes fardeaux – Quel ami fidèle et tendre – Sur le mont du calvaire – Torrents d'amour et de grâce – Rien ne peut sauver mon âme – Seigneur à quel autre / Parce qu'il vit – Mon Jésus je t'aime – Oui le bonheur et la grâce – Je sais qu'un jour – Mon Dieu est si bon – Grâce infinie – J'ai soif de ta présence

CD musical
N° de comm. 112002
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (3)

Ces 11 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Compte les bienfaits – À Toi la Gloire – Celui qui met en Jésus – Quel beau Nom – Chaque Instant de chaque Jour qui passe – Jésus est au Milieu de nous – Si la Mer se déchaine – Je Sais qu'en Lui j'ai la Vie – Seigneur attire – Voir mon Sauveur face à face – Dieu tout puissant

CD musical
N° de comm. 112004
CHF 27.90, EUR 19.90



SEBASTIAN DEMREY, JIMMY LAHAIE

HÉRITAGE (2)

Ces 12 cantiques et hymnes, interprétés de façon intime et acoustique par Sebastian Demrey et Jimmy Lahaie nous plongent dans un passé ré-actualisé: Entre tes Mains – L'amour de Dieu – Dans mon âme un beau soleil brille – Quel repos – Cherchez d'abord – Oh! Prends mon âme – Si je n'ai pas la charité – J'ai l'assurance – Bientôt très bientôt – Tel que je suis – Comme une terre altérée – Je m'envolerai

CD musical
N° de comm. 112003
CHF 29.90, EUR 21.50



Commandez ici:
adm@mnr.ch

POINT D'ANCRAGE

- 4 Quand reviendra l'époux?
- 6 «Seul le Seigneur Jésus peut faire cela»
- 8 Voici l'époux!
- 9 Le Seigneur est proche!

FLASH

- 10 La Turquie veut devenir une puissance islamique
- 10 Bill Gates veut un gouvernement mondial
- 10 Vaine panique de fin des temps?
- 10 L'origine de Pâques
- 11 Golgotha à Jérusalem intra muros?
- 11 Le triomphe de la résurrection
- 11 Le christianisme se répand en Chine
- 11 Une histoire incroyable

PÉRISCOPE

- 12 La résurrection, qu'a-t-elle de si grandiose?
- 14 Literatur verteilen, nicht «hinterlegen»
- 15 C'est tout à fait ça
- 16 Pourquoi Jésus est-il appelé l'agneau de Dieu?
- 18 La mort, la dernière étape

60 ANNÉES D'APPEL DE MINUIT

- 20 Comment est né le travail missionnaire aux USA
- 21 Les débuts de l'Appel de Minuit espagnol aux USA

- 5 **Salutation**
- 17 **Pensées**
- 22 **Amen**
- 22 **Impressum**

**Lâcher prise**

Chers amis, pour vous le dire tout de suite : par ce mot de salutation, je prends congé de vous! Oui, vous avez bien lu, mes chers lecteurs, c'est la dernière fois, que je vous adresse en cet endroit quelques lignes personnelles. Le mois passé, il m'a été donné d'achever ma 65e année. C'est normalement le moment de se retirer de la vie active. Ce ne sera pas mon cas, car je m'investirai aussi à l'avenir pour les besoins de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit, mais d'une manière différente.

J'avais décidé depuis longtemps de passer au deuxième rang à partir de cet âge et de laisser la place à la jeune génération. Et je le fais avec joie. C'est avec reconnaissance que je regarde sur ces longues années pendant lesquelles j'ai eu le privilège d'être le rédacteur de cet éditorial. Mon père Wim Malgo fonda en 1955 l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit et rédigea à partir de ce moment-là les éditoriaux. Il tomba gravement malade au printemps 1991 et je le remplaçai. A l'automne 1992 mon père fut rappelé, dans sa 70e année, dans la gloire éternelle, suite à quoi je pus être en cet endroit en contact avec vous, sans interruption pendant plus d'une vingtaine d'années.

Mais le moment est venu de passer le témoin comme lors d'une course de relais, afin d'éviter que l'on se trouve dans une impasse ou que l'on subisse des pertes. Dieu lui-même pose les jalons pour ce genre de changements, puisqu'il fixa par l'intermédiaire de Moïse l'âge précis du service des Lévites. Ainsi lisons-nous dans Nombres 8,24-25: «Voici ce qui concerne les Lévites. Depuis l'âge de vingt-cinq ans et au-dessus, tout Lévite entrera au service de la tente d'assignation pour y exercer une fonction. Depuis l'âge de cinquante ans, il sortira de fonction, et ne servira plus.» Cela ne signifiait pas que le Lévite quittant ses fonctions était dorénavant inutile, puisqu'il est précisé au verset 26: «Il pourra aider ses frères ..., mais il ne fera plus de service.»

De nos jours, l'âge de départ en retraite est fixé à un âge plus avancé qu'aux temps bibliques. Cela ne change pourtant rien à la situation: il est venu, le temps de se retirer, de passer le témoin. Autrefois, le serviteur du temple était libre à partir de sa 50e année d'agir à sa guise à ce propos, car le texte précise bien: «Il pourra ...», et non «Il devra ...» Il en est de même

aujourd'hui: une fois avancé en âge, l'homme fera le service volontairement! Je veux donc volontairement continuer le service, mais au deuxième rang. On lira avec profit comment Samuel annonça son départ en retraite, ce serviteur de l'Eternel dans l'Ancienne Alliance qui avait oint le roi David: «Je suis vieux, j'ai blanchi...» et de poursuivre: «J'ai marché à votre tête, depuis ma jeunesse jusqu'à ce jour» (1 Sa. 12,2). – Même si je ne me sens pas aussi vieux que Samuel en ce temps-là, nous avons néanmoins des choses en commun, car moi aussi, j'ai commencé mon service dans le Royaume de Dieu dans ma jeunesse, dès que j'avais achevé ma formation professionnelle. – En quittant son service, Samuel déclara en même temps sa volonté de continuer de s'investir pour les besoins du peuple, mais dans une autre position (v. 23).

Paul, qui avait confié beaucoup de choses à son fils spirituel Timothée, nous explique aussi combien il est important de passer le relais: «Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres» (2 Ti. 2,2). Ce n'est pas seulement dans le Royaume de Dieu que ces passations de témoins ont une importance capitale, dans le domaine séculier aussi, il est important de lâcher prise. Bien des entreprises et bien des firmes ont fait faillite parce que le chef sénior tenait à son fauteuil et qu'il ne laissait pas suffisamment de place à la génération montante. La question se pose pour nous tous: sommes-nous prêts à lâcher prise, à passer la main? Si nous ne le faisons pas à temps, il est bien possible que quelqu'un d'autre prenne les rênes en mains, à l'image de ce que Jésus dit à Pierre en Jean 21,18: «Quand tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais; mais quand tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra, et te mènera où tu ne voudras pas.» Que Dieu nous fasse la grâce de savoir reconnaître à temps quand ce moment sera venu et de lâcher alors vraiment prise.

Bien à vous

Quand reviendra l'époux?

Jésus-Christ a promis de revenir bientôt sur la terre. Presque 2000 ans se sont écoulés depuis...

Dans le dernier livre de la Bible, le Seigneur Jésus promet par quatre fois de revenir bientôt (Ap. 3,11; 22,7.12.20). Quelque 2000 ans plus tard, il n'est toujours pas revenu. En étudiant l'histoire de l'église et l'histoire des juifs, on constate que tant les juifs que les chrétiens n'ont jamais cessé de prier et de placer tout leur espoir dans ce grand événement de la venue ou du retour prochain du Messie.

L'érudit juif Maïmonide écrivit au Moyen Âge: «Je crois avec une conviction pleine et entière en la future venue du Messie, et même s'Il tarde à venir, j'attends néanmoins chaque jour Sa venue!» A chaque nouvelle vague de persécution – allant de l'Espagne jusqu'à la Russie –, qui frappait les juifs dans la «dispersion parmi les nations», ceux-ci étaient fermement persuadés que le Messie allait venir et qu'ils vivaient leur dernière persécution. Mais au lieu de cela, leur situation allait de mal en pis – jusqu'à l'holocauste.

De même, les chrétiens attendaient également leur Seigneur. Aux temps de l'inquisition, dans les années où la peste répandait sa terreur, aux temps où sévissaient des guerres effroyables, où des dictateurs opprimaient les peuples, où d'autres choses terribles encore menaçaient les croyants, beaucoup plaçaient tout leur espoir dans le proche retour du Seigneur Jésus. Le poète et auteur de cantiques Paul Gerhardt exprimait ainsi l'aspiration de son coeur: «Ô viens, ô

viens, toi mon soleil et prends-nous avec toi dans ta lumière et ta félicité, dans la salle des joies éternelles.»

Or, Il est resté absent jusqu'à aujourd'hui. J'ai entendu parler de chrétiens qui, avancés en âge, ont failli perdre la raison parce qu'ils avaient fermement compté sur le retour du Seigneur Jésus toute leur vie durant et qu'ils se voyaient obligés de passer leurs derniers jours terrestres dans un home pour personnes âgées. Nos pères et mères dans la foi ont cru que le Seigneur reviendrait de leur vivant. Jusqu'à leur mort, ils ont aimé l'avènement du Seigneur, ils en ont fait le sujet de leurs prédications et de leurs prières ... et maintenant? Dieu les a-t-il, nous a-t-il trompés?

Il est intéressant de remarquer qu'en examinant la Bible de plus près, nous y trouvons des indications qui nous disent que le Seigneur ne reviendra qu'après un laps de temps plus ou moins long. En voici quelques exemples:

– «Et Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus, qui crient à Lui jour et nuit, et tardera-t-Il à leur égard? Je vous le dis, Il leur fera promptement justice. Mais, quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre?» (Lu. 18,7-8).

– «Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint, et leur fit rendre compte.» (Mt. 25,19).

– «Il se mit ensuite à dire au peuple cette parabole: Un homme planta une vigne, l'affirma à des vigneron, et quitta pour longtemps le pays» (Lu. 20,9).

– «Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent» (Mt. 25,5).

Habacuc est tout à la fois un livre prophétique et un livre de cure d'âme. Nous y trouvons des réponses aux questions

que se posent tous les hommes de tous les temps, comme : Pourquoi y a-t-il le mal dans le monde? Pourquoi l'injustice semble-t-elle triompher dans le monde? Où est Dieu? Pourquoi n'intervient-Il pas? M'entend-Il après tout? Habacuc posa à Dieu les questions que nous portons tous en nos coeurs: «Fardeau d'Habacuc, le prophète: Jusqu'à quand, ô Éternel?... J'ai crié, Et tu n'écoutes pas! J'ai crié vers toi à la violence, et tu ne secours pas! Pourquoi me fais-tu voir l'iniquité, et contemples-tu l'injustice? Pourquoi l'oppression et la violence sont-elles devant moi? Il y a des querelles, et la discorde s'élève. Aussi la loi n'a point de vie, la justice n'a point de force; car le méchant triomphe du juste, et l'on rend des jugements iniques! ... Pourquoi regardes-tu les perfides, et te tais-tu, quand le méchant dévore celui qui est plus juste que lui?» (Ha. 1,1-4.13).

Ce fardeau que porte le prophète, n'est-il pas terriblement d'actualité? Autour de nous règnent les injustices et des perversions. La mal se déploie et règne de mille façons, brutal et implacable. Les lois semblent sans force. Les choses impies engloutissent les choses justes ... et Dieu, où est-il? Pourquoi le Seigneur n'est-Il pas encore revenu pour mettre un terme aux agissements de la méchanceté?

Alors, il est vraiment merveilleux de voir comment Dieu vient au secours de notre âme troublée au travers de ce livre d'Habacuc! Il ne répond pas en disant: «Tu n'as pas honte de me poser ce genre de questions et de me faire des reproches? C'est carrément insolent!» Non, Dieu a fait en sorte que ces questions que se posent, angoissées, toutes les générations, soient retenues dans les Ecritures; nous avons le droit de L'inter-

roger et nous recevons des réponses.

«L'Éternel me répondit et Il dit ...» (Ha. 2,2). Au cours de ce livre prophétique, le Seigneur apporte patiemment plusieurs réponses aux questions de Son serviteur. Je voudrais en souligner deux en particulier:

1. Voici, Je suis là. «Jetez les yeux parmi les nations, regardez, et soyez saisis d'étonnement, d'épouvante! Car je vais faire en vos jours une oeuvre, que vous ne croiriez pas si on la racontait» (Ha. 1,5).

Dieu a suscité en ce temps-là les Chaldéens (Babyloniens) afin d'exécuter Son plan à travers eux. Ils sont décrits comme un peuple extrêmement méchant, qui n'en faisait qu'à sa tête et qui était en adoration devant sa propre force et son pouvoir. Et pourtant, il se trouvait placé sous le contrôle parfait du Tout puissant: «Car je vais faire une oeuvre ...» Dieu se servit des Chaldéens pour modifier l'équilibre géopolitique des pouvoirs en présence. Il s'en servit pour corriger Son peuple d'Israël. Il s'en servit dans Son plan rédempteur en ayant en ligne de mire la première venue de Jésus-Christ. Ainsi, plus tard, Babylone accueillait-il dans ses murs de grands prophètes comme Daniel et Ezéchiel. C'est pour cette même raison que les rois mages venaient d'Orient pour voir le roi nouveau-né des juifs (Mt. 2). (Selon toute vraisemblance, ils en étaient informés grâce aux écrits du prophète Daniel.) Personne n'aurait imaginé que ce peuple indiscipliné, orgueilleux et ravageur puisse un jour servir l'Éternel et qu'un Nébucadnetsar puisse s'incliner devant le Dieu d'Israël. Le monde entier devait connaître que le Dieu d'Israël est le Dieu véritable.

Pensez-vous qu'il en soit autrement aujourd'hui? L'évolution récente en Europe, les événements en Ukraine, et ceux du Proche Orient ...? Vous êtes peut-être aussi d'avis que le monde marche actuellement sur la tête. Vous vous trouvez peut-être dans une situation qui vous charge et vous n'avez pas de réponse. Une chose est certaine: Dieu a permis quelque chose dans votre vie ou Il l'a provoqué Lui-même afin que cela serve à quelque chose de bien précis.

2. Voici, Je viens. «L'Éternel m'adressa la parole, et Il dit: Écris la prophétie: Grave-la sur des tables, afin qu'on la lise couramment. Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement» (Ha. 2,2-3).

Ces paroles signifiaient l'annonce du jugement qui allait punir les Chaldéens. Le jugement allait venir sur eux avec certitude, même si les apparences étaient contraires. – Dieu ne regardera pas indéfiniment l'injustice; Il interviendra, opérera le changement et apportera la justice, mais cela arrivera en Son temps. D'ici-là, toutes choses concourent à servir un but précis.

En regardant le dernier livre de la Bible, nous pouvons dire aussi: «Certes, la Révélation a été écrite, mais elle attend encore son accomplissement.» Même si actuellement tout semble aller dans le sens contraire, même si le doute va poindre quant à l'accomplissement de la prophétie, celui-ci arrivera certainement. Dans cette situation aussi, le Seigneur vient au secours de notre âme troublée: «Oui, la révélation attend encore le temps qui lui est fixé, et néanmoins elle marche vers son terme sans qu'elle puisse être arrêtée, elle ne mentira pas, elle viendra et elle s'accomplira. Elle se réalisera avec certitude et ne restera pas absente, même si elle tarde.» Ces mots sont tout à fait dans le ton de ce qui est dit dans l'Apocalypse elle-même: «Heureux celui qui lit et ceux qui entendent les paroles de la prophétie, et qui gardent les choses qui y sont écrites! Car le temps est proche» (Ap. 1,3).

«Car la Révélation attend encore le temps qui lui est fixé ...» Au moment où le temps de la «révélation de Jésus-Christ» est atteint, il est dit: «Il n'y aura plus de temps» (Ap. 10,6). Alors le temps marchera vers la dernière grande tribulation, et à grande vitesse: «Révélation de Jésus Christ, que Dieu lui a donnée pour montrer à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt» (Ap. 1,1). Alors, «Il leur fera promptement justice» (Lu. 18,8). Oui, le Seigneur viendra bientôt,

quand débiteront les événements de la révélation: «Aussitôt après ces jours de détresse...» (Mt. 24,29).

Jusqu'au moment de Sa révélation, Dieu dans Sa grâce fait preuve de beaucoup de patience; Il attend, tout en révélant Sa puissance spirituellement par le fait qu'Il sauve des pécheurs et qu'Il bâtit Son Eglise. A ce propos, Pierre nous donne une indication similaire à ce que nous lisons chez Habacuc: «Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais Il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance» (2 Pi. 3,9).

Au début, Habacuc ne comprenait pas son Dieu. Mais Dieu répondit à ses interrogations et soudain tout cela donnait un sens. Le temps de Dieu a d'autres dimensions que le nôtre, mais le temps de Son intervention viendra, et d'ici-là, le monde n'est pas abandonné à son sort. Tous les pouvoirs séculiers en présence, tous les changements géopolitiques et toutes les évolutions sociétales feront sens. Dieu retient son bras afin de sauver encore. En attendant ce moment de l'intervention de Dieu, le juste vivra par la foi (Ha. 2,4). A la fin viendra la détresse, ou la tribulation, pendant laquelle Dieu punira les nations, anéantira l'antéchrist, sauvera Israël et enverra Son Oint. Toutes choses déboucheront ainsi dans le triomphe incommensurable du Seigneur et tous les rachetés L'adoreront.

En tant qu'Eglise de Jésus, nous savons que le Seigneur viendra avant la dernière tribulation du jugement, afin d'enlever au ciel Son corps dont nous sommes les membres. D'ici-là, tenons-nous à ce qui est écrit: «Car c'est une prophétie dont le temps est déjà fixé, elle marche vers son terme, et elle ne mentira pas; si elle tarde, attends-la, car elle s'accomplira, elle s'accomplira certainement.»

Voici, le Seigneur vient – Maranatha!

NORBERT LIETH

«Seul le Seigneur Jésus peut faire cela»

Peter Malgo, membre du comité de direction de l'Appel de Minuit et fils aîné de Wim Malgo, fondateur de l'oeuvre missionnaire, accompagne l'oeuvre depuis ses débuts. Il nous partage dans cet entretien ses souvenirs du «message Maranatha» délivré au cours des 60 années de l'Appel de Minuit.



Wim Malgo avec son fils aîné Peter (1972)

Quels sont tes premiers souvenirs du travail de l'Appel de Minuit?

Mes premiers souvenirs remontent à l'époque où débuta le travail. J'avais alors cinq ans. Nous habitons à Einigen près du lac de Thoun. Mon père était très souvent en voyage. Avant, il avait fait avec Samuel Furrer les campagnes d'évangélisation sous tente. Mais il apparaissait de plus en plus clairement que mon père allait travailler seul de son côté, quittant la mission sous tente pour organiser des réunions en différents endroits en Suisse. Il était toujours absent le soir ou rentrait tard. Nous étions déjà cinq enfants en ce temps-là. Je voyais que ma mère était très impliquée dans son travail. En hiver, quand la petite rue, que mon père devait monter jusqu'à la maison, était couverte de verglas, elle prenait un seau rempli de cendres et allait les répandre sur le verglas pour que les pneus de sa voiture ne dérapent pas. Cela m'a beaucoup impressionné. Quand mon père était à la maison, il était toujours occupé à préparer des prédications ou des émissions radio. Mes parents avaient aménagé une petite pièce, où il faisait ses enregistrements. Nous avions à ce moment-là déjà des contacts avec Pierre van Woerden, un évangéliste, musicien et compositeur hollandais qui habitait à Genève. Tantôt mon père se rendait chez lui pour les enregistrements, tantôt il venait chez nous. Ce sont mes

premiers souvenirs.

Qu'est-ce qui t'a le plus marqué ou impressionné au cours des 60 années de l'Appel de Minuit?

Pour ma vie personnelle avec le Seigneur Jésus, c'était Pierre van Woerden. Il avait deux dons remarquables: la musique et le contact avec les enfants. Il savait présenter la grandeur du Seigneur Jésus de façon saisissante. Cela m'a impressionné durablement. Parfois je voyageais avec lui trois semaines durant. Il avait une grande voiture verte qu'il utilisait pour la mission sous tente et les cultes pour enfants. Cela m'a énormément rapproché du Seigneur. Je ne peux pas indiquer un moment précis de ma conversion. Je suis entré dans la vie avec le Seigneur en grandissant. Plus tard, j'ai été souvent touché par les messages de mon père, ce qui m'invitait à mener véritablement une vie avec le Seigneur Jésus. Le message «Trahison dans la vie» m'a particulièrement touché. Il y était question de Judas et de Pierre qui avaient trahi Jésus et des deux chemins différents qu'ils avaient pris ensuite. Cela m'a profondément travaillé. Je ne voulais pas être un traître de Jésus. D'une manière générale, je comprenais alors à l'exemple de mon père que je voulais être un collaborateur dans son oeuvre. Dès 16

ans, j'ai aidé au travail d'enregistrement, faisant moi-même des enregistrements. Je voyageais alors très souvent avec les autres personnes travaillant au studio. Ce qui m'a fait choisir un métier technique, dans lequel j'ai travaillé encore pendant trois mois, une fois la formation terminée, afin d'acquérir des bases solides pour le travail au studio et à la radio. Il était même prévu que je continue ma formation dans l'entreprise Bell aux USA. J'avais déjà le visa et tout était prêt pour le départ quand un collaborateur du studio est venu à manquer et mon père m'a dit que je devais rester, que ce serait désormais mon travail. A cette époque-là, nous faisons un gros travail de production, chaque mois un disque, chaque jour des émissions de radio, beaucoup d'enregistrements de musique avec diverses chorales, instrumentistes et aussi des solistes.

Est-ce que la prophétie biblique et la proche attente du Seigneur ont toujours été des messages clé de l'Appel de Minuit?

Oui, c'était le sujet central : Jésus peut revenir aujourd'hui. Mon père essayait toujours d'établir un lien entre les prophéties bibliques et l'actualité du monde. Il lui est arrivé de se tromper. Mais il faut dire aussi que pendant ces 60 années, il

s'est passé beaucoup d'événements qui étaient annoncés dans la Bible. Je pense par exemple à la conquête de Jérusalem par l'armée israélienne. J'avais alors 17 ans. C'était le premier grand événement, aussi pour l'Appel de Minuit. On a imprimé à cette occasion 175 000 numéros du journal Appel de Minuit qui étaient épuisés en très peu de temps. Et la prédication de mon père dans la maison du peuple de Zurich attirait les foules. La salle était beaucoup trop petite; certains étaient assis par terre, d'autres se tenaient debout dans le couloir ou devant la porte d'entrée. Il y avait, à ce moment-là, un fort désir et une forte attente du retour proche du Seigneur.

On reproche d'ailleurs à ce propos à l'oeuvre missionnaire d'avoir avancé des pronostics erronés par rapport au temps de la fin et au retour du Seigneur Jésus. Quelle réponse apportes-tu à ces reproches?

Mon père a toujours vu dans la Russie Gog et Magog. Après le grand tournant dans les pays de l'Est, dans ces années où la Russie se faisait de plus en plus aimable, nous recevions beaucoup de critiques. «Où est la Russie maintenant?», nous demandait-on. Aujourd'hui la Russie est de nouveau beaucoup plus agressive et l'interprétation de mon père (il n'était d'ailleurs pas le seul à avoir cette vision) semble tout à coup à nouveau plausible. Ce qu'on lui a beaucoup reproché, par le passé comme encore maintenant, c'est qu'il aurait avancé une date pour l'enlèvement. Mais il ne l'a jamais fait. Nous avons toujours vécu et travaillé comme si le Seigneur pouvait revenir à tout moment, tout en étant conscient que cela pouvait encore durer un certain temps et que nous devions mettre à profit le temps restant jusqu'à ce moment-là. C'est ce que nous faisons encore aujourd'hui.

Tu as écrit les éditoriaux de ce journal pendant 24 ans. Te souviens-tu d'un événement particulier de ces années?

En écrivant le mot de salutation, j'avais toujours pour objectif de rapprocher les lecteurs de la magnificence de Jésus. Je désirais montrer ce que signifiait une vie

avec Lui. Il y a deux aspects à cela. On peut montrer d'une part la force de la séduction de nos jours et d'autre part ce que signifie vivre avec Lui, qu'Il est réel et mettre l'accent sur Sa gloire. Je reprenais souvent aussi des faits de l'actualité. Je me souviens très bien d'un événement bien précis qui m'a servi de sujet pour l'éditorial. Il était question de l'exaucement des prières. Un de mes petits-enfants passait ses vacances avec ses parents dans un camping et est tombé dans la piscine. Personne ne l'a vu. Il est resté dix minutes sous l'eau. Quand on l'en a sorti, il avait perdu connaissance. Si vous restez aussi longtemps sans respirer, vous êtes tout près de la mort où vous avez au moins de graves séquelles au cerveau. Mon petit-fils a été transporté à l'hôpital par hélicoptère. Beaucoup de personnes ont prié pour lui. Et l'inconcevable arriva: le garçon guérit en très peu de temps. Seul le Seigneur Jésus peut faire cela !

Tu as décidé de passer au deuxième rang. Quel est ton voeu le plus cher pour la troisième génération qui marchera dans les pas de la première et de la deuxième, et aussi pour l'avenir de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit?

Mon voeu le plus cher est que le travail puisse continuer comme il se fait maintenant. Depuis le départ de mon père, le comité de direction de l'oeuvre est resté inchangé. Bien que nous soyons tous différents, nous vivons une merveilleuse unité. Cela ne veut pas dire que nous n'avons jamais d'opinions divergentes, mais nous allons de l'avant ensemble. J'ai vraiment à coeur que cela continue

ainsi à l'avenir quand de nouveaux collaborateurs entreront dans le comité de direction. Que nous puissions poursuivre de la même manière, que nous ne devenions ni superficiels ni libéraux, que nous restions une oeuvre de foi, car c'est ça notre marque caractéristique. Nous avons toujours commencé nos projets par la foi. Je pense en particulier à notre livre gratuit que nous avons distribué par centaines de milliers d'exemplaires, ce qui a coûté bien sûr une grosse somme d'argent.

Je forme aussi le voeu que la proche attente du Seigneur Jésus se maintienne et que nous puissions encore déployer nos activités en l'honneur de notre Seigneur avec les moyens qui nous seront accordés.

Si notre Seigneur Jésus revenait de ton vivant, dans quel état ou dans quelle activité aimerais-tu qu'Il te trouve?

Il est important pour moi que Jésus me trouve dans une situation, dans laquelle Il pourrait être avec moi alors qu'Il est encore invisible. Je n'aimerais pas être dans un lieu où il n'y aurait pas de place pour Jésus. J'ai aussi beaucoup réfléchi à ceci: à quel moment de la journée Jésus viendra-t-il pour nous prendre avec Lui? Je préférerais vivre Sa venue alors que je suis éveillé, donc dans la journée. Ce serait tout à fait possible, car Jésus viendra au même moment pour tous les hommes de toute la terre. Cela ne se passera pas comme au moment du Nouvel An, qui commence à des moments différents selon les fuseaux horaires. Il n'est pas pensable que Jésus vienne pour les Européens plus tôt que pour les Américains, seulement parce qu'ils vivent dans un autre fuseau horaire. Il pourrait aussi venir pendant que nous dormons. C'est pourquoi il nous faut être prêt à tout moment ! Il se pourrait qu'Il vienne très bientôt!

Merci beaucoup pour cet entretien.



Lisez une sélection des mots de salutations les plus précieux de Peter Malgo dans *Très personnellement*, n° de commande 190680

Voici l'époux!



Cet appel, repris de la parabole dans Matthieu 25,1-12, est le fondement de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Quel message le Seigneur voulait-il faire passer alors? Une explication.

Dans les jours qui précédaient Sa mort à la croix, le Seigneur Jésus raconta à Ses disciples la parabole suivante: «Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. Les folles, en prenant leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles; mais les sages prirent, avec leurs lampes, de l'huile dans des vases. Comme l'époux tardait, toutes s'assoupirent et s'endormirent. Au milieu de la nuit, on cria: Voici l'époux, allez à sa rencontre! Alors toutes ces vierges se réveillèrent, et préparèrent leurs lampes. Les folles dirent aux sages: Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent. Les sages répondirent: Non; il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous; allez plutôt chez ceux qui en vendent, et achetez-en pour vous. Pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux arriva; celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle des noces, et la porte fut fermée. Plus tard, les autres vierges vinrent, et dirent: Seigneur,

Seigneur, ouvre-nous. Mais il répondit: Je vous le dis en vérité, je ne vous connais pas» (Mt. 25,1-12).

L'évangile de Matthieu, dans lequel nous est relatée cette parabole, présente Jésus-Christ comme le roi d'Israël. Il nous raconte la naissance du roi, nous parle de son apparition comme roi, de la proclamation de Ses prescriptions royales (sermon sur la montagne), de l'annonce de Son royaume et de Ses actions empreintes de la puissance du Roi d'Israël telle que l'avaient annoncée les prophètes. Or, Ses sujets Le rejettent, comme nous le rapporte Matthieu. Ils en élisent un autre qui vivra à Sa place, le meurtrier Barabbas, et ils finissent par Le condamner! Jésus ne correspond pas à l'idée qu'ils se font du roi. Exposé aux moqueries et à la risée de Ses adversaires, Il est ainsi vêtu d'un manteau «royal», couronné d'une «couronne» d'épines et élevé, non sur le trône, mais sur le bois de malédiction. Oui, Il est livré à la mort, et il semble que les adversaires du Roi aient remporté la victoire. Or, c'est tout le contraire! C'est le lion de Juda qui triomphe. Le troisième jour, il sort de la tombe. Ressuscité, Il monte au ciel et s'assied à la droite de Dieu.

Mais ce triomphe n'est pas encore visible pour tous. Pour l'instant, Il est un Roi des coeurs et Il règne de façon invisible dans

la vie de tous ceux qui croient en Lui, le Seigneur Jésus-Christ. Mais le jour viendra où Il triomphera publiquement. Oui, ce jour est imminent où tous les hommes vivant sur la terre Le verront, où tous les hommes plieront le genou devant Lui et qu'ils seront contraints de confesser qu'Il est le Seigneur des seigneurs et le Roi des rois (Phi. 2,9-10). La parabole citée ci-dessus fait allusion à ce jour où le Roi viendra pour établir Son Royaume sur la terre. Nous savons par les épîtres de Paul que l'Eglise de Jésus aura déjà été enlevée en ce jour-là (1 Co. 15,51-55; 1 Th. 4,13-5,11). Elle sera au ciel, réunie avec Son Seigneur, tandis que sur la terre les jugements de la grande tribulation prépareront l'arrivée du Roi (Ap. chap 6ss.).

Pour une meilleure compréhension de la parabole, il nous faut observer que les événements auxquels Jésus fait allusion ici, se dérouleront dans les mêmes conditions que ce que nous voyons dans l'Ancien Testament. L'Eglise étant déjà enlevée avant le retour du Roi sur Sa terre, Dieu se tournera à nouveau pendant le temps de la tribulation vers Israël (Il prépare dès à présent la scène, comme nous pouvons le voir par la fondation de l'Etat d'Israël!) Au temps de l'Ancien Testament, nous avions la situation suivante: le Saint Esprit pouvait être accordé, mais il pouvait être repris. Il était donné ponctuellement

aux hommes dans le but de les qualifier pour des tâches précises (p.ex. Samson), pour le service (p.ex. Moïse) ou pour la royauté. Ce dernier cas est celui du roi Saül dont il est dit: «Et l'Esprit de Dieu le saisit» (1 Sa. 10,10). En cas de péché ou de désobéissance, l'esprit pouvait être retiré, comme nous le voyons aussi dans la vie de Saül (1 Sa. 16,14). C'est pourquoi David fit cette prière après avoir péché avec Batshéba: «Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint!» (Ps 51,13). Au temps de l'Eglise de Jésus, nous n'avons pas besoin de prier ainsi, puisque depuis la Pentecôte, l'Esprit-Saint de Dieu demeure dans chaque chrétien né de nouveau comme une preuve (gage) de la rédemption (cf. Jn. 14,16-18; Ep. 1,13-14; 2 Co. 5,5). Quand l'Eglise aura été enlevée, le temps de l'Esprit-Saint marquant le croyant de Son sceau sera également révolu.

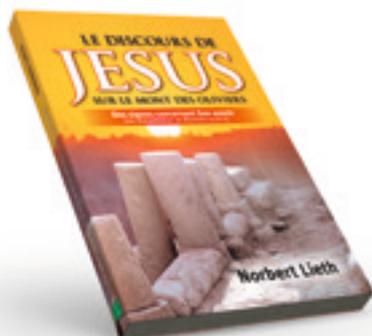
Or, les dix vierges nous renvoient à Israël qui attend l'arrivée du Messie, mais qui, pour ainsi dire, «s'endort» en raison de la détresse de la grande tribulation. Israël vivra en ces temps-là la plus grande épreuve qu'il a jamais connue. Jésus va jusqu'à dire: «Et, si ces jours n'étaient abrégés, personne ne serait sauvé; mais, à cause des élus, ces jours seront abrégés.» (Mt. 24,22). «Et, parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira.» (Mt. 24,12). Les cinq vierges sages représentent le reste des croyants. Ce sont les juifs («les élus»), qui seront soudain surpris de l'arrivée de leur Messie, au milieu de la nuit la plus noire et de la détresse la plus grande pour Israël et qui «tourneront les regards» vers «celui qu'ils ont percé et ils pleureront sur Lui comme on pleure sur un fils unique»

(Za. 12,10). Ils seront ceux sur lesquels le Seigneur «répandra l'esprit de grâce et de supplication», parce qu'ils auront encore, à cause de leur amour pour le Messie et leur désir ardent de Le voir, de l'huile pour leurs lampes. Ils entreront dans la salle des noces (Mt. 25,10). Les cinq vierges folles, par contre, avec leurs lampes sans huile, représentent les hommes d'Israël chez lesquels l'amour du Messie s'est refroidi. Certes, au début ils avaient été pleins d'espoir et aspiraient à la venue du Messie, mais les douleurs de la grande tribulation ont fini par éteindre leur amour. Leurs lampes n'ont plus d'huile !

La question qui se pose maintenant à vous est celle-ci: A qui ressemblez-vous? Aux cinq vierges folles ou aux cinq vierges sages? Nous ne savons pas quand Jésus reviendra, mais votre/notre enlèvement peut arriver à n'importe quel moment! Êtes-vous prêt, même si Jésus venait encore aujourd'hui? Ou votre amour et votre attente, se sont-ils éteints en raison de toutes les choses terrestres? Si tel était le cas, si les choses de ce monde vous sont devenues plus chères que Jésus et Son glorieux avenir, alors la Bible vous adresse cet avertissement: «Réveille-toi, toi qui dors, relève-toi d'entre les morts, et Christ t'éclairera!» (Ep. 5,14). Mais si vous ressemblez aux cinq vierges sages, alors réjouissez-vous! Car voici ce que sera votre vie: «Désormais la couronne de justice m'est réservée; le Seigneur, le juste juge, me le donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé Son avènement» (2 Ti. 4,8).

SAMUEL RINDLISBACHER

Lisez davantage sur la parabole des dix vierges et les discours du Seigneur sur les temps de la fin dans *Le discours de Jésus sur le Mont des Oliviers*, Norbert Lieth, édition Appel de Minuit, N° de commande 187900.



Le Seigneur est proche!

Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Consolerez-vous donc les uns les autres par ces paroles. – Celui qui atteste ces choses dit: Oui, je viens bientôt. – Amen! Viens, Seigneur Jésus!

C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant ces choses, appliquez-vous à être trouvés par lui sans tache et irrépréhensibles dans la paix. – Abstenez-vous de toute espèce de mal. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera. Vous aussi, soyez patients, affermissez vos coeurs, car l'avènement du Seigneur est proche.

Phi. 4,5; 1 Th. 4,16-18; Ap. 22,20; 2 Pi. 3,14; 1 Th. 5,22-24; Ja. 5,8. Extrait de *Lumière sur le Sentier*, disponible à l'édition Appel de Minuit, n° de commande 310240.



La Turquie veut devenir une puissance islamique

Plusieurs enseignants de la Bible pensent que l'antichrist pourrait être un islamiste. Ils voient un rôle clé pour la Turquie et parlent même du rétablissement de l'Empire ottoman. Ce qui est révélateur dans ce contexte, c'est que la Turquie ambitionne «en tant que grande puissance, d'unir les musulmans», comme le rapportait welt.de déjà à la fin de l'an passé. Ainsi Erdogan croirait-il qu'il n'y a «qu'une seule puissance capable d'unir les musulmans dans un Proche Orient morcelé et de les conduire»: la Turquie. Boris Kálnoky, correspondant de Die Welt (Budapest) pense: «Son plan est de pénétrer dans le vide laissé par le pouvoir dans une zone de plus en plus fragmentée.» Et Kálnoky de faire remarquer: «D'accord: cette région a toujours montré une tendance à la fragmentation, et l'Empire ottoman a éclaté.» adm



Vaine panique de fin des temps?

Dans son livre *Der Weltuntergang kommt* (La fin du monde arrive), Michael Kotsch dénonce entre autres la «vaine panique des auteurs évangéliques écrivant sur la fin des temps». «Après quelques années de recul, la plupart des prédictions faites par des auteurs évangéliques connus ne se sont pas réalisées.» Kotsch souligne cependant que «le scepticisme et le désespoir» ne devraient pas faire «tomber les chrétiens dans l'extrême inverse pour donner l'impression que tout allait continuer tranquillement comme jusqu'ici». Kotsch pense qu'il pourrait y avoir après tous les pronostics qui se sont avérés faux, «une large abstinence en ce qui concerne d'autres annonces d'Har-maguédon». Or cela serait précisément d'après 2 Pierre 3,3 un «signe indiqué dans la Bible de ce que la fin est imminente», quand les moqueurs se présentent «et disent: Où est la promesse de l'avènement de Jésus?» adm

L'origine de Pâques

Planet-wissen.de rapporte que «l'appellation la plus ancienne du mot allemand Ostern (Pâques) [...] remonte au 8e siècle». Le mot «eostro» pourrait se traduire par «aurore». «Eostro dérive du radical indo-germanique <ausos>, traduit en grec par <eos> – soleil – et qui aboutit en latin à <aurora> – aurore.»

Sabine Kaufmann écrit sur la page Internet que «la supposition largement répandue que Ostern se rapporte Ostara, la déesse germanique du printemps», n'est pas prouvée. Ajoutant qu'Ostern est chrétien et que son pré-décesseur est «la Pâque juive, Pessah ou Passah.» adm

Bill Gates veut un gouvernement mondial

La branche allemande du journal Internet The Huffington Post citait en cette fin de janvier une interview de Bill Gates réalisée par le Süddeutsche Zeitung. Le multimillionnaire déploierait, dit-on, qu'il n'y ait pas «une sorte de gouvernement global». Celui-ci serait «réellement nécessaire» pour lutter contre les problèmes tels que «la pauvreté, le changement climatique ou les famines». Gates: «S'il y avait quelque chose comme un gouverne-

ment mondial, nous serions mieux préparés.» adm



Golgotha à Jérusalem intra muros?

Hélène, la mère de Constantin (vers 270-337 après J.C.), premier empereur romain christianisé, aurait eu identifié un «rocher à l'intérieur des murs de Jérusalem» comme étant Golgotha (lieu du crâne), comme on pouvait le lire le 29 mars 2013 sur welt.de. Cela a été mis en doute «au plus tard» au 19e siècle, étant donné qu'un rocher d'exécution «au milieu d'une ville antique» contredisait «non seulement les évangiles», «mais également les règlements juifs». Des chercheurs de l'institut évangélique allemand «ont rassemblés entretemps une foule de preuves attestant que le lieu devait se situer du temps du Christ à l'extérieur de la ville, et précisément sur un site longtemps utilisé comme carrière, ce qui concorderait tout à fait avec la description de Golgotha. Au moment de la mort de Jésus, cet endroit n'était donc absolument pas situé dans des quartiers d'habitation», écrit Paul Badde sous le titre «Golgatha – le plateau, où Jésus mourut.» adm

Le triomphe de la résurrection

Erich Sauer (1898-1950) écrit dans son livre *Der Triumph des Gekreuzigten* (Le triomphe du crucifié) qu'il est «tout à fait pensable que le Sauveur soit retourné dans le ciel sans qu'il y ait eu de résurrection corporelle». «Christ serait resté vivant aussi dans le cas où, immédiatement après le mort, Il serait entré comme Esprit dans la gloire du Père!» Pourquoi donc une résurrection? Parce que c'était la seule manière par laquelle Jésus puisse triompher de «la mort matérielle». «Car la «mort» n'est pas la cessation de l'existence, mais la décomposition de la personnalité humaine, non pas l'anéantissement de l'être, mais la séparation de la cohésion de l'esprit, de l'âme et du corps.» Celui qui veut réellement vaincre la mort, devra donc rétablir cette cohésion organique «d'esprit, âme et corps», comme l'explique Sauer. «Sans la résurrection corporelle il n'y a aucun triomphe de la vie (1 Co. 15,54-57).» adm



Une Bible chinoise

Le christianisme se répand en Chine

En début d'année, focus.de rapportait que le christianisme connaissait une expansion en Chine «même si cela reste caché. Le parti communiste discute pour savoir s'il peut accepter l'adhésion de croyants.» Jörn Petring écrit sous le titre «L'église à la place de la carrière»: «Le christianisme gagne officiellement de plus en plus d'adeptes dans la Chine

athée – pour dépasser les 100 millions.» Apparemment, le parti communiste a compris qu'un chrétien est «un bon citoyen de plus», comme l'aurait exprimé le responsable des affaires religieuses. «La parti discute même pour savoir s'il acceptera des chrétiens comme membres. Jusqu'ici ils devaient choisir entre Dieu et Marx.» adm

Une histoire incroyable

En janvier sortait dans les salles de cinéma le film d'Angelina Jolie. Son titre: *Unbroken*. Vu comme ça, il ne vaudrait pas la peine qu'on en parle. Le film n'a pas le moindre contenu chrétien. Ce qui ne devrait pas nous surprendre. Ce qui vaut la peine d'être souligné, c'est l'histoire qui en est à l'origine. Il est question de l'Américain Louie Zamperini, qui a participé aux jeux olympiques d'été dans l'Allemagne nazi, s'est crashé au-dessus de l'Atlantique avec un bombardier des forces alliées, a survécu pendant 47 jours en pleine mer, a été torturé en captivité japonaise et qui a survécu malgré tout

cela. Ce que le film ne dit pas: plus tard, Zamperini s'est converti au cours d'une campagne d'évangélisation de Billy Graham, est devenu lui-même évangéliste et pardonna à ses bourreaux japonais. C'est à l'âge de 97 ans qu'il entra dans la gloire éternelle. L'histoire de sa vie (y compris sa conversion) est racontée par Laura Hillenbrand dans le livre *Unbroken* (en allemand édité chez Klett-Cotta). Denny Burk, Professor of Biblical Studies au Boyce College, de commenter: «L'histoire est incroyable. On tremblera de terreur et on poussera des cris de joie en lisant ce livre. Je ne peux que le recommander.» adm



BIBEL

La résurrection, qu'a-t-elle de si grandiose ?

Voici 2000 ans, il y eut un événement qui mit sens dessus-dessous l'histoire du monde. Un regard en arrière et un regard en avant.

C'était le troisième jour après la crucifixion du Seigneur Jésus. Accablées de deuil et de tristesse, quelques femmes se rendaient au tombeau où l'on avait déposé le corps de

leur maître bien-aimé. Elles portaient des aromates dont elles voulaient oindre le corps (Lu. 24,1-2). Mais quelque chose les troublait. La lourde pierre avait été ôtée de devant le sépulcre (Lu. 24,3). Les

soldats romains qui gardaient le tombeau avaient disparu (Mt. 28,2-4). Les femmes sont entrées dans la chambre funéraire. Et leur frayeur n'en a été que plus forte. Les linges qui avaient enveloppé le corps de leur Seigneur, se trouvaient par terre et le suaire «était plié» dans un lieu à part (Jn. 20,5-7).

Nulle trace du corps martyrisé de leur bien-aimé Seigneur. Est-ce que quelqu'un l'avait déballé et emmené? Qui faisait des choses aussi macabres? Quand elles se tenaient là, désemparées et effrayées, elles ont aperçu deux hommes en habits resplendissants, illuminant ainsi le sombre tombeau. Pourquoi ces événements angoissants à ces premières heures de l'aube dans les tombeaux? Et les hommes de dire: «Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant? Il n'est pas ici, il est ressuscité» (Lu. 24,5-6).

Elles avaient vu mourir Jésus. Elles l'avaient descendu de la croix. Elles l'avaient enveloppé dans des linges. Elles l'avaient déposé dans le tombeau. Comment cela avait-il pu se passer?! Les femmes ont raconté ces choses incroyables aux «onze et à tous les autres», mais ces derniers ont tenu ce récit pour «des rêveries» (Lu. 24,10-11). Ressuscité? Quelle bêtise! Son esprit était à présent auprès de Dieu (Ec. 12,7). Mais Jean et Pierre allaient quand même vérifier et effectivement, le tombeau était vide!

Marie de Magdala était au désespoir. Elle «se tenait dehors près du sépulcre et pleurait» (Jn. 20,11). Qui se permettait ce genre de mauvaises plaisanteries? Alors elle aperçoit les deux hommes en habits blancs, «assis à la place où avait été couché le corps de Jésus, l'un à la tête, l'autre aux pieds» (Jn. 20,12). Les deux anges demandent à Marie pourquoi elle pleure. Et, en larmes, elle leur répond : «Parce qu'ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis» (Jn. 20,13).

Un autre homme arrive derrière elle. Elle se retourne. Il lui demande aussi pourquoi elle pleure. Était-ce le jardinier de ce cimetière? Avait-il mis le corps à un autre endroit? Elle lui dit: «Seigneur, si c'est toi qui l'as emporté, dis-moi, où tu l'as mis et je le prendrai» (Jn. 20,15). Elle n'importunerait pas davantage le jar-

dinier, elle s'occuperait de tout, mais elle voulait retrouver le corps de son Seigneur!

Mais l'homme ne dit qu'un seul mot: «Marie!» (Jn. 20,16). Et soudain, elle le reconnaît: «Rabbouni!» (Jn. 20,16). Elle veut le toucher, mais le Seigneur ne le lui permet pas. Il lui demande d'aller plutôt retrouver les autres pour leur raconter ce qu'elle vient de voir. «Va trouver mes frères» (Jn. 20,17). Il se tient donc là devant elle. Ce n'est pas un esprit. Pas une vision. Il est revenu. La mort n'a pas pu le retenir!

Marie se rend auprès des autres et leur raconte tout. Les disciples s'étaient enfermés dans la maison, car ils avaient peur des juifs (Jn. 20,19). Et tout à coup, sans crier gare, Il se tient au milieu d'eux! «La paix soit avec vous!», dit-Il (Jn. 20,19). Quelle frayeur pour les disciples (Lu. 24,37). Les femmes et Marie, avaient-elles donc dit vrai? Et les disciples d'Emmaüs, avaient-ils raison aussi, eux qui venaient de leur parler de leur rencontre avec le ressuscité? Était-ce possible?

Jésus leur montre «Ses mains et Son côté» (Jn. 20,20) en disant: «Pourquoi êtes-vous troublés et pourquoi pareilles pensées s'élèvent-elles dans vos coeurs? Voyez mes mains et mes pieds, c'est bien moi; touchez-moi et voyez: un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai» (Lu. 24,38-39).

Les disciples le touchent. C'est réellement Lui, Jésus! C'est Son corps. Ce sont les marques de Ses blessures. Jésus voit leur étonnement et pour leur prouver qu'Il n'est pas un esprit, Il leur dit: «Avez-vous quelque chose à manger?» (Lu. 24,41). Les disciples «lui présentèrent du poisson rôti et un rayon de miel; il en prit et en mangea devant eux» (Lu. 24,42-43). L'homme Jésus-Christ était réellement ressuscité (1 Co. 15,20-21). Il se tient là devant eux, une unité de corps, d'âme et d'esprit (cf. 1 Th. 5,23). Devant eux se tient Le même que Celui qui a été torturé et crucifié. Devant eux se tient leur Seigneur et leur Dieu.

Jésus est vivant! Aussi vrai qu'Il était corporellement mort, aussi vrai Il est corporellement ressuscité. Au ciel, à la droite du Père est assis un homme qui a vaincu la mort. Là-haut est assis Dieu fait

homme qui est mort et qui est ressuscité et qui est monté au ciel. Là-haut est assis «les prémices de ceux qui sont morts» (1 Co. 15,20). Oui, Il a conservé le corps que Dieu Lui avait préparé (Hé. 10,5). L'évangile a toute cette entendue-là!

Paul nous révèle qu'un jour nous recevrons un corps nouveau de la même façon que Jésus (Ph. 3,21). En faisant défiler devant nos yeux les images de la résurrection, nous voyons que le corps du Seigneur était fait de la substance du corps qu'Il avait avant Sa mort. – Et pourtant, ce nouveau corps était différent. Les gens ne le reconnaissaient pas immédiatement et Il était capable d'aller au-delà des dimensions qui avaient opposé des limites à son ancien corps. Néanmoins, notre Seigneur avait l'aspect d'un homme et était reconnu comme tel. Les marques de Ses blessures étaient toujours visibles sur Son corps. Il pouvait manger. Il pouvait parler. Il pouvait se souvenir. Il était toujours le même – ressuscité et glorifié, certes, mais Il était toujours le même. La résurrection n'avait anéanti ni Sa mémoire ni Son identité. Il était toujours de la famille de David. Et cela non plus n'a pas changé aujourd'hui (Ap. 22,16; 2 Ti. 2,8).

Cette vérité devrait changer tout pour nous. Car si nous croyons réellement que nous ressusciterons de la même manière que Jésus est ressuscité, la vie sur terre ici-bas a une bien plus grande signification et des effets bien plus importants que nous l'imaginons. Paul compare notre corps actuel à un grain de blé et notre corps de résurrection à l'épi de blé sorti de ce grain (1Co. 15,37). L'aspect définitif de notre corps de résurrection reste encore un mystère (1 Jn. 3,2), mais la Bible nous dit clairement une chose: C'est ce corps qui est le nôtre maintenant qui ressuscitera – tout comme cela fut le cas pour Jésus-Christ. Ce corps actuel est la semence. Dieu se servira des molécules de ce corps terrestre pour le transformer en un corps céleste (Ph. 3,21; 1Co. 15,51). C'est pourquoi il n'est pas anodin ce que nous faisons actuellement de notre corps. Paul se sert de l'argument de la résurrection pour montrer entre autres que nous ne devons pas livrer notre corps à l'impudicité (1Co. 6,14).

Malgré tout cela, nous ne devrions pas penser que notre corps nouveau sera identique à l'ancien. Si vous souffrez aujourd'hui d'un handicap mental ou physique, vous n'en serez plus affecté après la résurrection. En ce qui concerne notre corps actuel, Paul évoque la putréfaction, le déshonneur, la faiblesse et un «corps naturel», et quant à notre corps nouveau, il parle d'incorruptibilité, de gloire, de force et de «corps spirituel». Le corps céleste sera différent du corps terrestre, même si le corps céleste ressuscité sortira du terrestre qui était mort, tout comme un arbre majestueux est sorti d'une semence minuscule (1 Co. 15,42-43.48-49).

Nos corps de résurrection seront différents, de même qu'une «étoile diffère en éclat d'une autre étoile» (1 Co. 15,41-42). L'éclat de nos corps de résurrection sera en fonction du comportement que nous aurons manifesté dans nos corps actuels. En d'autres termes: selon que quelqu'un offre son corps à Dieu comme un sacrifice agréable (Ro. 12,1-2), il recevra au moment de la résurrection une gloire plus ou moins éclatante (cf. Col. 3,1-4). Oui, quand la dernière trompette retentira, que l'enlèvement aura lieu et que Jésus-Christ nous prendra avec Lui, le corps de chaque chrétien vivant ou mort sera individuellement transformé et glorifié exactement comme cela s'est passé pour notre Seigneur Jésus Qui nous a précédés comme prémices (1 Th. 4,13-18; Ph. 3,21). Maranatha!

RENÉ MALGO

Ecoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

www.rnh.de

Astra 1L satellite 19,2 Est
Fréquence (MHz) 12604
Polarisation horizontale
Transponder 1.111
Symbol Rate 22000
Fec 5/6

Emissions françaises:
du lundi au vendredi
14h00 - 15h00



Il faut distribuer la littérature, non la «déposer»

Nous recevons régulièrement des plaintes concernant la littérature de notre oeuvre missionnaire envoyée ou déposée sans qu'elle ait été demandée. Un appel.

Chers amis, c'est une joie et un encouragement pour nous de voir que vous répandez l'Évangile et que vous utilisez notre littérature à cet effet. Mais nous sommes désolés de devoir attirer votre attention sur un malentendu: l'ordre de mission n'est pas rempli si nous - ou vous - déposons en secret et sans y être autorisés de la littérature dans des cabinets médicaux, des boîtes aux lettres où ailleurs. Cela serait également en contradiction avec l'aspect personnel que notre Seigneur et les apôtres mettent dans la propagation de l'Évangile (cf. Mt. 28,19-20; 1 Co. 9,22; 1 Pi. 3,15). Nous devrions nous efforcer de nous comporter de manière honnête envers tous les hommes (Ro. 12,17). Et ce n'est pas être honnête que de déposer subrepticement et en cachette de la littérature chrétienne dans un espace privé. Nous avons reçu maintes fois des réactions choquées de la part de personnes éprouvées par le deuil et ayant perdu un être cher et qui ont trouvé sur les tombes ou dans leurs boîtes aux lettres des traités parlant de la mort et de la perte (cf. le traité : Le suivant , s.v.p.). C'est tout simplement manquer de respect. S'il vous plaît, parlez d'abord avec les personnes auxquelles vous désirez apporter l'Évangile! C'est la seule façon de mettre en pratique le commandement des apôtres: «Conduisez-vous avec respect envers tous les hommes» (1 Pi. 1,17).

Merci pour votre compréhension!

Votre oeuvre missionnaire Appel de Minuit



C'est tout à fait ça

Je la vois encore très bien, la petite Eva. C'était à chaque fois une réelle joie de l'observer pendant les heures d'enseignement biblique aux enfants. En la regardant, on vivait avec elle les moments où son cœur s'ouvrait dès qu'il était question du Sauveur Jésus. Rien ne pouvait détourner son attention. Ses grands yeux bleus s'ouvraient tout grand et se mettaient à briller, une lumière resplendissante illuminait son visage.

J'aime notamment me souvenir des heures d'enseignement avant Pâques. Les paroles de Jésus sur la croix illustraient ce que Jésus avait accompli pour nous à Golgotha. Nous parvenions à la conclusion que Jésus avait été chargé des fautes du monde entier au moment où Il s'écria: «Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-Tu abandonné?»

Nous étions arrivés à ce constat parce qu'il ne peut y avoir de communion entre Dieu et le péché. Jusqu'à cette heure-là, Jésus avait toujours été en communion avec Son Père. Mais à ce moment précis, le péché du monde le séparait de Son Père, Le conduisant dans cette situation où Il était abandonné de Dieu. Nous parlions ensuite du fait que l'oeuvre de rédemption du Seigneur était désormais achevée, car Il dit: «Tout est accompli!»

Alors que nous parlions encore ensemble, Eva a levé la main, tenant une feuille de papier, et elle a dit: «J'ai dessiné ce que nous venons de dire.»

J'ai regardé le dessin d'Eva, mais je n'ai pas compris le lien entre le dessin et le sujet de notre conversation. Sur le côté gauche de la feuille étaient écrits les mots: «Ma faute», et Eva les avait rayés en y faisant une croix. A côté, on voyait un

cœur dans lequel il était écrit: «es ist vollpracht.» (à la place de «es ist vollbracht»; n.d.tr: Eva s'exprimait en allemand et ce qui suit est basé sur la confusion de deux mots allemands). J'ai pensé qu'Eva avait mal orthographié le mot «vollbracht». Mais en voyant que je ne comprenais pas, elle s'est expliquée: «Mais c'est très simple, ce que j'ai dessiné et écrit. J'ai fait une croix sur m faute pour la rayer et parce que cela s'est passé comme ça, mon cœur est rempli de splendeur» (Pracht signifie splendeur, magnificence; n.d.tr).

J'ai alors tout compris et me suis dirigé vers elle pour lui serrer la main et lui dire merci. «C'est vraiment très simple, mais c'est tout à fait ça», me suis-je dit. «Moi aussi, je veux inscrire cela dans mon cœur: Tu es rempli de splendeur, parce que ta faute a été rayée d'une croix.

ERICH SCHMIDT-SHELL

Pourquoi Jésus est-il appelé l'agneau de Dieu?

«Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!» (Jn. 1,29). Quelques pensées sur la nature de l'agneau de Dieu.

C'est pour trois raisons fondamentales que le Seigneur Jésus est appelé agneau de Dieu:

1. Il est appelé agneau pour que sa nature soit révélée au monde. Un agneau est l'image de l'innocence et de la pureté. Ainsi, Jésus est-il vrai homme en toutes choses: Il est exposé à la tentation tout comme nous, mais Il est sans péché. Qu'il soit vraiment devenu homme de chair et de sang comme nous tous, nous le voyons dans la manifestation de Sa profonde humanité: Il versa des larmes (Hé. 5,7); Il eut faim (Mt. 4,2); Il eut soif (Jn. 19,28); Il se réjouit (Lu. 10,21); Il fut fatigué (Jn 4,6); Il fut tenté par le diable (Mt. 4,3) – mais il ne pécha point! C'est pourquoi il est appelé agneau de Dieu. Pierre l'exprime comme ceci en 1 Pierre 1,19: «...par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau innocent et sans tâche.» C'est pourquoi le sang de Jésus, et uniquement le sang de Jésus, purifie de tout péché, parce qu'Il est pur.

2. Il est appelé agneau de Dieu pour que son chemin soit clair à nos yeux. Il est venu sur cette terre avec un but qui Lui avait été clairement assigné par Dieu, à savoir d'être sacrifié pour nos péchés. «... digne est l'agneau qui a été immolé» (Ap. 5,12). Sa mise à mort ne l'a pas surpris, car il déclara avec une sainte détermination: «C'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure» (Jn. 12,27). Il a donné Sa vie de son plein gré (Jn. 10,18), et en s'offrant il a manifesté la nature d'un agneau qui savait qu'il allait être mené à la mort. «Jésus, sachant tout ce qui devait Lui arriver...» (Jn. 18,4). Jésus a gardé Sa lucidité jusqu'au dernier souffle et a refusé toute sorte d'anesthésiant (Mt. 27,34).



► L'agneau ne se défend pas au moment où il est mis à mort. Jésus, l'agneau, ne se défend pas dans la souffrance.

Une deuxième caractéristique de l'agneau est qu'il ne se défend pas au moment où il est mis à mort. Jésus, l'agneau, ne se défend pas quand Il passe par la souffrance. Il n'élève pas de cri, au contraire, «Il a été mené comme une brebis à la boucherie, et comme un agneau muet devant celui qui le tond, il n'a point ouvert la bouche» (Ac. 8,32).

3. Jésus est appelé agneau de Dieu pour que la nature de Sa victoire soit révélée. La victoire de Jésus est en fait la victoire de l'agneau. Il l'a conquise loin des efforts humains. Qu'y a-t-il de plus faible et de plus dépendant qu'un agneau? En effet, Il a «été crucifié à cause de Sa faiblesse» (cf. 2 Co. 13,4). C'est pourquoi cette parole à la contradiction divine est tellement puissante: «Voici l'agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!» Le plus faible fait ce qu'il y a de plus grand! Un agneau, dans toute sa fragilité, porte ce qu'il y a de plus lourd. Et voici le miracle: Ce qu'il y a de plus faible apporte le secours le plus grand! Puis, quand Jésus est attaché à la croix, débute devant le monde invisible, saisi d'étonnement et d'effroi, la révélation la plus forte de puissance. L'agneau de Dieu enlève le péché du monde: «Voici, l'agneau de Dieu qui ôte le péché du monde!» Quelle est cette force puissante qui permet au faible agneau d'ôter le péché du monde?

En voici la réponse: derrière Lui se tenait l'amour de Dieu enveloppant le monde entier. Il n'est pas écrit: «Voici l'agneau», mais: «Voici l'agneau de Dieu!» C'est fort de l'amour de Dieu que l'agneau est capable d'accomplir quelque chose qui restera valable à jamais, à savoir ôter la dette et le péché de tous les hommes. Celui qui suit l'agneau, vit la même chose : quand il est dans la plus grande faiblesse, il accomplit ce qu'il y a de plus difficile. C'est sous cet éclairage que la parole biblique suivante délivre sa profonde signification: «Sa force s'accomplit dans la faiblesse.»

WIM MALGO (1922-1992)

Agneau de Dieu, en t'adorant
nous te rendons,
Faibles que nous sommes,
louange et honneur!
Nous continuerons de chanter ta
louange,
Unis à toute l'armée des cieux.
Toi, l'Agneau, sacrifié pour nous,
Tu nous rachetas pour Dieu par
ton sang,
Nous jugeant dignes de régner
Et de rester sous ta garde.

Carl Brockhaus (1822-1899)

Digne est l'agneau qui mourut,
Et nous a réconciliés avec Dieu
par son sang,
De recevoir force, richesse et
sagesse,
Et puissance et honneur et auto-
rité et louange.
Tout pouvoir et honneur, et
puissance et éloge
Reviennent à Lui Qui siège sur
Son trône,
Et à l'agneau pour toujours et à
jamais.

Georg Friedrich Händel (1685-1759)

Agneau de Dieu, innocent,
Imolé pour nous à la croix,
En tout temps trouvé patient,
Même dans le mépris et la
honte,
Tu t'es chargé de nos péchés
Pour nous sauver du désespoir,
Aie pitié de nous, ô Jésus.
Amen.

Johann Friedrich Arndt (1802-1881)

La mort, la dernière étape

STATIONS D'UNE VIE, DERNIERE PARTIE.

Nombres 33 énumère 40 endroits entre la sortie depuis Ramsès et l'arrivée dans la plaine de Moab 40 ans plus tard. Dans cette série, nous comparons quelques étapes de la marche d'Israël à travers le désert avec notre vie. La Bible dit précisément au sujet de la période de la traversée du désert: «Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, elles ont été écrites pour notre instruction, à nous qui sommes parvenus à la fin des siècles» (1 Co. 10,11).

Nombres 33,37-39: «Ils partirent de Kadès, et campèrent à la montagne de Hor, à l'extrémité du pays d'Édom. Le sacrificateur Aaron monta sur la montagne de Hor, suivant l'ordre de l'Éternel; et il y mourut, la quarantième année après la sortie des enfants d'Israël du pays d'Égypte, le cinquième mois, le premier jour du mois. Aaron était âgé de cent vingt-trois ans lorsqu'il mourut sur la montagne de Hor.»

La mort fait irrémédiablement partie des étapes de notre vie, à moins que le Seigneur ne revienne avant. Nous sommes entourés de la mort et il nous faut y réfléchir, si nous voulons acquérir la sagesse (Ps. 90,12). La mort est quelque chose qui est décrété pour nous et elle intervient sur ordre du Seigneur. Nous ne sommes pas livrés au hasard, mais dépendons des actes de Dieu.

Aaron avait une longue vie derrière lui. Il avait vécu la libération et la sortie d'Égypte. Il avait été oint grand sacrificateur et il s'était acquitté de son ministère. Il avait connu au cours de sa vie des hauts et des bas, des victoires et des défaites. A certains moments, Aaron avait failli (le veau d'or, les murmures avec Myriam contre Moïse), à d'autres moments, il

avait remporté des victoires merveilleuses (la prière avec Hur et Moïse sur la montagne contre Amalek). Mais il ne lui a pas été donné de vivre l'entrée dans la terre promise. Il a dû passer par la porte de la mort pour entrer au ciel.

Bon nombre de nos pères et mères dans la foi ont marché avec le Seigneur par des hauts et des bas et attendaient que se réalise la promesse de l'enlèvement. Mais ils ne l'ont pas vu, ayant été pris au ciel à travers la mort. Il se pose donc à nous tous la question suivante: Qu'en sera-t-il de nous? Nous sera-t-il donné de vivre ici sur la terre l'enlèvement ou devons-nous passer par la mort? Vu que nous ne pourrions obtenir de réponse sûre à cette question, nous devrions agir suffisamment tôt à l'exemple de Moïse et d'Aaron.

Dieu avait ordonné: «Dépouille Aaron de ses vêtements, et fais-les revêtir à Éléazar, son fils. C'est là qu'Aaron sera recueilli et qu'il mourra» (No. 20,26). Le ministère d'Aaron devait être transmis, Aaron devait mourir, mais non son travail. Éléazar y avait été préparé de bonne heure, et il était prêt à reprendre le travail de son père. Moïse agit de manière analogue. Il s'était adjoint assez tôt Josué comme serviteur (Ex. 17,14; 24,13; 33,11; No. 11,28; De. 1,38). Et lorsque plus tard Moïse demanda au Seigneur qui Il avait destiné à lui succéder, Dieu désigna Josué (No. 27,15-23; De. 31,14; 34,9).

Pensons aussi aux prophètes Elie et Elisée. Elie reçut relativement tôt l'ordre de Dieu d'établir Elisée pour son successeur (1 R. 19,16.19-21). Elisée devint le serviteur d'Elie (2 R. 3,11). Plus tard, ils marchèrent ensemble jusqu'au moment où Elie fut enlevé au ciel (2 R. 2,1-14). Nous lisons à, ce propos en 2 Rois 2,9: «Lorsqu'ils eurent passé, Élie dit à Elisée: Demande ce que tu veux que je fasse pour toi, avant que je sois enlevé d'avec

toi. Elisée répondit: Qu'il y ait sur moi, je te prie, une double portion de ton esprit!»

Était-ce impertinent de faire une telle demande? Certainement pas, pour deux raisons. Premièrement: il faut que nous comprenions cette demande en prenant en compte l'arrière-plan de la loi vétérotestamentaire. Le premier-né d'une famille recevait une double portion de l'héritage ainsi que le privilège de devenir le chef de famille (De. 21,17). Elisée ne demandait rien de plus que d'être le successeur légitime d'Elie et de poursuivre son ministère de prophète. Et Dieu envoya Sa confirmation. Elisée devint par la suite effectivement le chef de tous les autres prophètes (2 R. 4,38). Deuxièmement: Elisée voulait recevoir littéralement la double portion de l'esprit d'Elie, mais non afin d'être meilleur, plus puissant ou plus célèbre, mais afin de pouvoir faire encore davantage pour Dieu. Le travail ne devait pas seulement continuer, il ne devait surtout pas être plus mauvais, mais il devait être meilleur. Quelqu'un a dit: «Un successeur efficace ne fait pas qu'apprendre de son précurseur, il s'appuiera également sur





► Nous devons nous soucier suffisamment tôt de transmettre ce que le Seigneur nous a donné. Nous devons suffisamment tôt initier d'autres à reprendre la tâche et à la poursuivre.

le travail bien fait de son prédécesseur.» En effet, Dieu a fait presque deux fois plus de miracles par Elisée que par Elie.

Si nous désirons sincèrement servir le Seigneur, et si nous n'avançons pas de façon égoïste, nous avons le droit de demander de grandes choses à Dieu, une action puissante de Son Esprit-Saint. Nous avons aussi le droit de Lui demander que nos successeurs puissent recevoir encore plus de grâce pour les tâches dans l'église de Dieu et que le Seigneur élargisse les frontières de ce qu'ils reprennent de nous. Nous devons nous soucier suffisamment tôt de transmettre ce que le Seigneur nous a donné. Nous devons commencer suffisamment tôt à initier d'autres à reprendre la tâche et à la poursuivre.

Que faisons-nous aujourd'hui pour ceux qui doivent nous succéder? Aaron agit ainsi avec Eléazar et Moïse avec Josué et Elie avec Elisée. Et notre Seigneur Jésus fit de même avec Ses disciples et ceux-ci avec leurs collaborateurs (2 Ti. 2,2; Tit. 1,5). Un commentaire de Nombre 27,15-23 dit ceci: «Un des plus grands défis se posant aux responsables est de se remplacer eux-mêmes en for-

mant d'autres à être responsables. (...) La mort met un terme définitif à notre fonction de responsable. Une des meilleures pierres de touche de notre fonction de responsable est notre disposition et notre capacité à former d'autres à occuper notre position. Moïse prit une décision excellente en faisant de Josué son aide. Dieu Lui-même confirma plus tard ce choix en ordonnant à Moïse de faire de Josué son successeur.» (Begegnung fürs Leben, Rencontres pour la vie).

Après la mort d'Aaron, il est écrit: «Ils partirent de la montagne de Hor, et campèrent à Tsalmona» (No. 33,41). Les étapes du christianisme se poursuivront jusqu'à ce que nous ayons en tant qu'Eglise rassemblée atteint le but et que nous soyons tous auprès du Seigneur dans Son Royaume. En vue de cela, une seule chose est importante, à savoir marcher sur le chemin du Seigneur, remplir la tâche et faire en sorte que cela continue.

J'ai lu récemment une confession de Paul, qui m'a profondément impressionné. Chacun d'entre nous désire vivre aussi vieux que possible – il n'y a rien à redire à cela, que le Seigneur dans Sa grâce puisse nous l'accorder –, mais il y

a une chose bien plus importante encore: «Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie, comme si elle m'était précieuse, pourvu que j'accomplisse ma course avec joie, et le ministère que j'ai reçu du Seigneur Jésus, d'annoncer la bonne nouvelle de la grâce de Dieu» (Ac. 20,24).

Nous avons souvent le souci de prolonger notre vie aussi longtemps que possible. Nous nous occupons beaucoup de notre santé, dévorant à ce sujet livres et magazines, nous consultons les pages Internet, absorbons des vitamines, faisons du sport jusqu'à l'épuisement. Comme a dit quelqu'un: «Toute la vie se résume à la tentative de la garder.» Mais la Bible traite ce sujet d'une manière bien différente. La parole de Dieu nous propose des choses bien plus importantes. Paul dit: «Mais je ne fais pour moi-même aucun cas de ma vie.» En d'autres termes: «Peu importe le nombre d'années que je vivrai, l'âge que j'atteindrai. Il y a plus important, c'est d'achever la course, de vivre avec Jésus, d'accomplir ma tâche, de garder la foi, de combattre le combat jusqu'à la fin, de rester auprès de Jésus et de faire ce qu'il m'a demandé de faire, oui, de vivre pour Son Evangile.»

Les stations de l'histoire d'Israël nous montrent dans un sens figuré, spirituel quels sont les enjeux (Ro. 15,4). Que nous puissions en tirer nos conclusions.

NORBERT LIETH

Lisez davantage sur les «Stations de la vie» dans notre édition d'avril des *Nouvelles d'Israël*, disponible à l'édition Appel de Minuit.

Comment est né le travail missionnaire aux USA

ARNO FROESE

Jésus, vous ne l'avez pas vu, et pourtant vous l'aimez; mais en plaçant votre confiance en Lui sans Le voir encore, vous êtes remplis d'une joie glorieuse qu'aucune parole ne saurait exprimer» (1 Pi. 1,8). – Cette parole me semble introduire de façon tout à fait appropriée l'histoire de la fondation de L'Appel de Minuit aux USA. De plus, elle est prise dans le 60e livre de la Bible, ce qui va bien avec le 60e anniversaire de l'oeuvre.

La meilleure expression qui me vient à l'esprit pour qualifier la création de l'Appel de Minuit aux USA, est «par hasard». Pourquoi? Parce que ni moi ni mon épouse Ruth n'étions qualifiés pour un tel travail. Artisan, j'étais loin de m'imaginer assis à un bureau à étudier la Bible et à écrire des articles. J'aurais immédiatement rejeté cette idée. De même, Ruth ne portait que peu pour ne pas dire aucun intérêt à un travail d'écriture ou de secrétariat.

Et pourtant: l'expression «par hasard» est au fond complètement inappropriée quand on veut dire que quelqu'un est appelé par Dieu à Le servir. Car cela change tout ! C'est exactement ce que nous avons vécu au cours de ces dernières 48 années.

Nous ne nous souvenons pas de la date précise, mais au début des années 1960, la mère de Ruth, Therese Bliessner, est venue nous voir depuis l'Allemagne. Elle nous a apporté un exemplaire du journal mensuel Appel de Minuit. En lisant les messages qui y étaient publiés, nous

avons ressenti en nous-mêmes un réveil par rapport à la réalité de l'avènement de Jésus et nous avons pris contact avec l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit en Suisse.

L'année 1968 vit la première édition anglophone du journal Appel de Minuit. L'oeuvre missionnaire le devait au travail assidu de deux dames croyantes, Judith Fankhauser et Ann Schildknecht (plus tard Fankhauser). Pendant deux ans, les journaux déjà imprimés étaient envoyés pour distribution chez nous aux Etats-Unis. Au cours de ces deux années, nous les distribuions à des amis et membres de notre église. Au début, les réactions n'étaient pas vraiment encourageantes.

Après un échange de correspondance avec Wim Malgo, il fut décidé d'éditer une version américaine du journal. La première édition parut en janvier 1970. Une fois de plus, le résultat était assez décevant. Peu de gens se montraient intéressés. A cette époque-là, nous émet-

tions déjà depuis deux ans un programme radio en langue allemande. Mais ces émissions suscitaient également peu de résonance positive dans la population germanophone des USA.

Sur le conseil de Wim Malgo, je convoquai quelques frères à une rencontre spéciale concernant l'Appel de Minuit aux USA. Après la prière et quelques discussions, la conclusion nous parut claire: installer une maison d'édition aux USA était pratiquement impossible. Un de nos chers frères, certainement le plus instruit parmi nous, se prononça ainsi: «Arno, tu es sans aucun doute un bon maçon, mais tu n'as aucune idée du marché des livres ici aux USA. Je reçois de nombreux journaux chrétiens, dans lesquels on propose gratuitement un tas de littérature, et toi, tu veux mettre en oeuvre ici un projet d'édition qui devra s'autofinancer?!»

Cela devait être le couperet, mais bizarrement, cette remarque produisit en



Arno Froese dans son bureau (1984)



Ruth Froese dans le local d'expédition (1984)

moi tout le contraire. Ruth et moi-même éprouvions une sorte de joie suite à ces expériences négatives auxquelles nous avons été confrontés jusque-là. Pour des raisons inexplicables, nous étions persuadés en notre âme et conscience qu'un travail d'édition aux USA était indispensable pour la propagation du message de l'Appel de Minuit. Car, après tout, nous étions au service du Seigneur que nous ne pouvions pas voir. Mais la foi que nous avions en Lui fut encore davantage fortifiée par la parole de Paul en 1 Pierre 1,7 qui devint tout à coup très palpable pour nous: «Mais beaucoup plus précieuse que l'or périssable est la foi qui a résisté à l'épreuve. Elle vous vaudra louange, gloire et honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra.»

Et en effet, notre oeuvre commença à grandir, même si c'était lentement. Au cours des huit années suivantes, le travail augmenta tellement, qu'il fallut se mettre à la recherche d'un site plus vaste pour

Les débuts de l'Appel de Minuit espagnol aux USA

MATIAS UND SUSI STEIGER

En 2010, le Seigneur commença à travailler en nous, indépendamment de l'un et de l'autre. Nous arrivions à la conviction qu'il avait de nouveaux projets pour nous. Cela faisait déjà plus de 22 ans que nous travaillions comme missionnaires de l'Appel de Minuit à Porto Alegre au Brésil. Il mit alors le fardeau sur nos coeurs, à nous deux, de répandre la littérature de l'Appel de Minuit en langue espagnole aussi à l'intérieur des USA. Le Seigneur conduisit Lui-même les choses de façon claire et merveilleuse, si bien que nous arrivâmes vers la mi-mars 2013 à Columbia.

Les premiers mois étaient mis à profit pour préparer la page Internet en espagnol, l'impression du journal (en espagnol, Appel de Minuit et Les Nouvelles d'Israël se trouvent réunis dans un seul journal) et la réception d'abondants envois de littérature en provenance des éditions Appel de Minuit du Brésil et du Guatemala. Le début du travail nous fut facilité du fait que l'Appel de Minuit USA existait déjà depuis presque 50 ans et qu'on disposait donc déjà d'une imprimerie, de bureaux, de matériaux d'emballages etc. L'accueil chaleureux et l'aide pratique de la part de la famille Froese étaient également une grande bénédiction pour nous.

Le 1er octobre 2013 tout fut prêt pour que nous puissions commencer la distribution de littérature. Le premier numéro du journal fut imprimé et les éditions mensuelles s'ensuivirent depuis ce jour. Nous pouvions commencer le travail en comptant sur 80 lecteurs actifs de l'Appel de Minuit. Actuellement, nous en comptons plus de 650. Nous avons aussi imprimé plusieurs livres, sept traités évangéliques et le calendrier Israël de 2015.

Nous rendons grâce au Seigneur pour Sa direction et Sa bénédiction pendant toutes ces années. Le travail progresse pas à pas, le Seigneur agit et nous sommes certains que Sa parole ne reviendra pas sans effet.

héberger l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit aux USA. En 1978 s'offrit à nous la possibilité d'acquérir un terrain à Columbia, South Carolina. Alors que le travail croissait en continue et qu'un besoin toujours plus grand en littérature se faisait sentir, il paraissait de plus en plus évident de créer aussi une imprimerie pour la mission. De nouveau, nous avons eu la possibilité d'acheter du terrain, sur lequel nous avons fait aménager, à proximité du premier site missionnaire, une imprimerie et un dépôt pour la quantité grandissante de littérature.

Aujourd'hui, l'Appel de Minuit USA est sans dette et expédie ses journaux dans les 50 Etats fédéraux US ainsi qu'au

Canada et dans divers autres pays.

Comme le nom de l'Appel de Minuit l'exprime clairement, il est de la première importance pour tous les croyants de mettre en valeur la parole prophétique de la Bible. Nous sommes toujours à nouveau exhortés à ne pas attendre des temps meilleurs, mais d'attendre l'avènement du Seigneur Jésus-Christ. «A minuit, un cri retentit:

Voici l'époux! Allez à sa rencontre!» (Mt. 25,6). C'est de cela qu'il s'agit chez l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit! Et c'est la tâche à laquelle nous travaillerons aussi longtemps que le Seigneur le veut.

Quelques sujets de prière de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit.

Nous rendons grâce pour

- les 60 années durant lesquelles le Seigneur a porté l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit,
- la protection et la bonne communion fraternelle durant le dernier voyage en Israël avec Peter Malgo.

Nous prions pour

- la restructuration de l'oeuvre missionnaire Appel de Minuit. Eu égard à l'avancement en âge des responsables actuels ainsi qu'à l'avenir de l'oeuvre, des directeurs de secteurs ont été nommés; ils devront encore se familiariser avec leurs nouvelles tâches. Ce qui donne l'organigramme suivant:
 - Direction internationale inchangée: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo et Jonathan Malgo.
 - Les nouveaux responsables sont:
 - Directeur général : Jonathan Malgo.
 - Direction du centre pour séniors: Walid el Khouri.
 - Direction du studio et de la «Radio Neue Hoffnung»: Govert Roos.
 - Direction du travail graphique/mise en page: Daniel Malgo.
 - Direction des relations publiques: Fredy Peter.
 - Direction de l'organisation interne et du travail d'édition: Marc Stolp.
 - Direction du travail concernant Israël: Nathanael Winkler.
 - Direction de la rédaction: René Malgo.
- Pour l'organisation de la convention de Pâques placée sous le titre «Voi-ci l'époux»:
 - l'organisation logistique,
 - l'hébergement des invités,
 - les prédicateurs,
 - les collaborateurs et bénévoles,
 - les coûts (p.ex. les frais de voyage des orateurs).
 - le programme musical,
 - la diffusion en direct sur Internet
 - la traduction des prédications,
 - la garderie pour les enfants,
 - le coin librairie,
 - les repas pour les invités,
 - le sujet central de la convention: centré sur Christ,
 - le fruit spirituel,
 - la protection.
- les divers voyages envisagés en Israël avec de nombreux participants au départ de la Suisse, d'Allemagne, de Roumanie, de Hongrie et des Pays-Bas et d'Italie,
- le voyage en Israël au départ du Brésil du 22 avril au 19 mai avec 100 participants et un congrès de deux jours à Jérusalem avec Norbert Lieth et Meno Kalisher,
- la rencontre des amis de l'Appel de Minuit à Sindelfingen le 14 mai avec le professeur Helge Stadelmann et Norbert Lieth,
- les gouvernements de nos pays qui, dans ces temps troubles que nous vivons, sont dans une situation difficile, et que nous puissions garder la liberté de «la pratique de la religion» (législation),
- la terre des juifs et l'Etat qui a un besoin urgent du Messie,
- les changements de collaborateurs en Uruguay. Certains collaborateurs nationaux partent, on recherche des jeunes gens,
- la diffusion de nos écrits évangéliques, entre autres:
 - Pourquoi il vaut la peine d'être chrétien (disponible en 16 langues).
 - Jésus sauve, vit et revient
 - Les CD destinés à être distribués: «Une lettre du Père» et «Amazing Grace»
 - la large distribution des cartes de visite: «Ciel – c'est là que je veux aller»
- la propagation dans le monde entier de notre littérature et d'autres supports de notre oeuvre missionnaire pour divers médias (le Brésil souffre actuellement de la forte augmentation des prix, ce qui rend ce travail plus difficile),
- le fruit du travail par la Radio Neue Hoffnung grâce aux messages diffusés en direct, l'école biblique par la radio, la lecture de livres, les exposés, la musique.

Oeuvre missionnaire et Editions Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'AME: par écrit (bien lisible S.V.P.) à: Appel de Minuit, Ringwiesenstr. 12a, CH-8600 Dübendorf/Suisse, ou par courriel: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11,

E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: Postfinance (CHF)

IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 8

BIC: POFICHBEXXX ou

Zürcher Kantonalbank (CHF)

IBAN: CH73 0070 0115 2004 7251 9,

BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale IBAN: FR48 2004 1010

1503 2994 3U03 627, BIC: PSSFRPPSTR ou par

chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein IBAN: DE33 6845

2290 0006 6005 30, BIC: SKHRDE6WXXX

Belgique: Sparkasse Hochrhein

BIC: SKHRDE6WXXX

Missionswerk Mitternachtsruf

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

Correspondance: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf; Tél. 0041 44 952 14 12

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSION: GU-Print AG, Zürich

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, France EUR 18.-, Belgique EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'oeuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site: www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

Se souvenir que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Nouveauté!

NORBERT LIETH

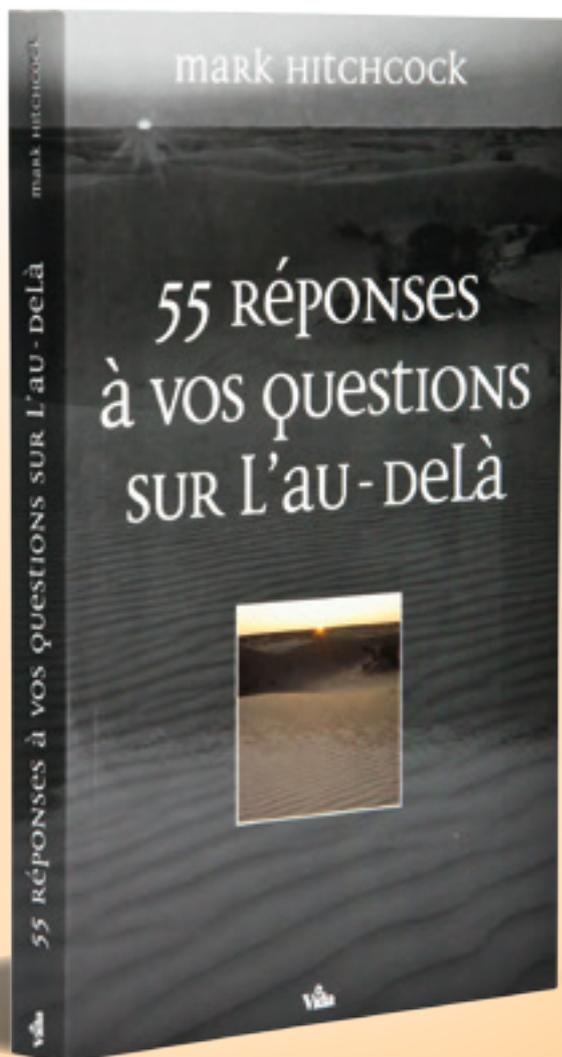
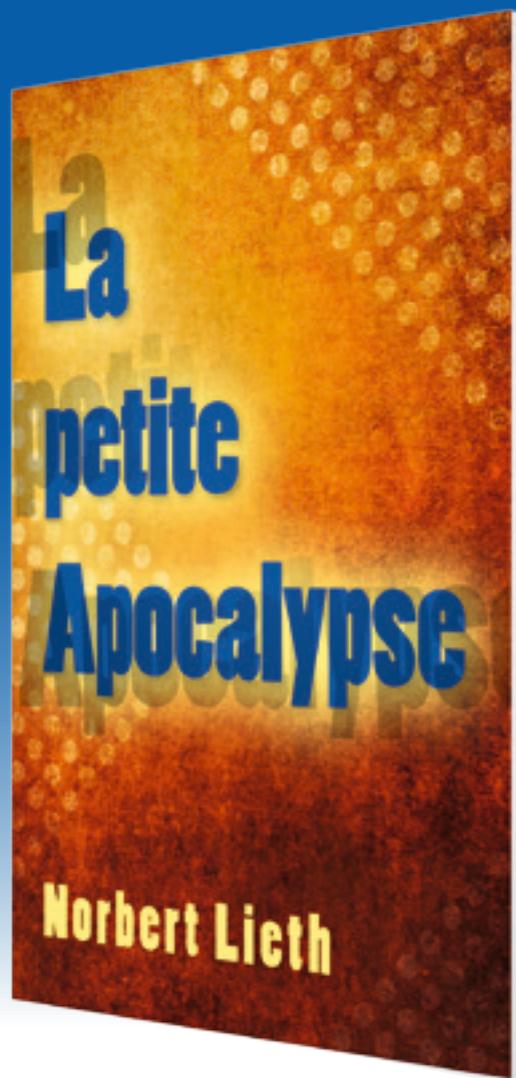
LA PETITE APOCALYPSE

«La petite Apocalypse», ainsi s'appellent les chapitres 24 à 27 du prophète Esaïe. Norbert Lieth leur met en parallèle la grande Apocalypse de Jean au dernier livre de la Bible. Ces parallèles sont frappants! Ils soulignent de manière remarquable l'inspiration divine de la Bible. Malgré tout le tragique des jugements apocalyptiques qui fondront sur un monde impie, l'auteur ne perd pas de vue l'aspect biblique de cure d'âme. Un encouragement pour la vie de foi personnelle!

Brochure, 51 pages
N° de commande 190012
CHF 3.00, EUR 2.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch



MARK HITCHCOCK

55 RÉPONSES À VOS QUESTIONS SUR L'AU-DELÀ

«Le paradis est-il un lieu réel?» C'est une question légitime! Comme toutes les autres... Consultez la table des matières. Vous trouverez toutes ces questions qui intriguent au sujet de l'au-delà. Quelques exemples? «Ceux qui sont au ciel peuvent-ils voir ce qui se passe sur la terre? La sexualité existera-t-elle au ciel? Y aura-t-il des animaux au ciel? Y a-t-il un purgatoire?»

Car même si c'est un sujet que l'on évite, la mort, elle, n'évite personne. Alors, posez-vous les bonnes questions et trouvez les réponses dont vous avez besoin. Dans un style direct et facile à lire, 55 réponses à vos questions sur l'au-delà satisfera votre curiosité en abordant les thèmes qui sont peut-être restés sans réponses jusque là.

Livre de poche, 300 pages
N° de commande 190016
CHF 29.90, EUR 15.95



Commandez ici:
adm@mnr.ch



**ACTUELLEMENT ÉGALEMENT DISPONIBLE
EN FRANÇAIS!**
LE TOUT NOUVEAU LIVRE
DE NORBERT LIETH

NOUVEAU!

NORBERT LIETH

Des traces dans la vie de David

La vie de chaque homme laisse des traces - traces de bénédiction ou traces de perte. De ces traces, nous en trouvons aussi dans la Bible. Mais ce ne sont pas des traces ordinaires, elles viennent en aide à la cure d'âme et ont une portée prophétique. Deux aspects qui se manifestent de façon particulièrement forte dans la personne et la vie de David, comme chez ceux qui ont croisé son chemin. Laissez-vous entraîner dans une recherche de traces palpitante.

Relié, 151 pages,
N° de commande 190013
CHF 11.50, EUR 8.00



Commandez ici:
adm@mnr.ch